

C. MARATTI.

Römische Schule.



Ger. von S. v. Berger.

Gest. von St. Hofel.

DER TOD DES HEILIGEN JOSEPH.



Carlo Maratti.

Der Tod des heiligen Joseph.

Auf Leinwand. — Oben abgerundet. Höhe: 11 Schuh 10 Zoll. Breite: 6 Schuh 6 Zoll.

Gegenwärtiges Blatt Maratti's ist eines seiner beliebtesten. Dieß beweisen die verschiedenen Copien, welche auch andere Meister davon lieferten, und unter denen wir vorzüglich eine gelungene Arbeit des Professors Hauginger auszeichnen zu müssen glauben, welche dieser Künstler auf Befehl Ihrer Majestät der Kaiserinn Maria Theresia für eine der Kaiserlich Königl. Hof-Capellen in Wien, in kleinerem Maaßstabe, ausführte, und wofür diese hohe Beschützerinn der Künste ihn Kaiserlich belohnte.

Der harmonische Ton des Ganzen, das kräftige Colorit, die richtige Zeichnung und edle Haltung der Figuren zeigen unverkennbar, daß Maratti die erhabenen Muster seines Landes mit größtem Fleiße studiert, und bey der Ausführung dieses Gemäldes den lieblichen Guido sich zum Muster gewählt habe. Besonders anziehend sind die untern Engelsgestalten. Joseph ist voll Ausdruck, seine verkürzte Lage von trefflicher Anordnung und sicherer Zeichnung. Nicht so befriedigend ist der Charakter des Heilandes; seiner, in's Lächeln fallenden Miene, fehlt es an tiefer Bedeutung; auch Maria erscheint nicht genug theilnehmend; einige Pinselstriche hätten hingereicht, auch in ihr Anlik den Ausdruck der stillen, in den Willen des Himmels sich ergebenden Trauer zu legen, welche ihre Haltung anzudeuten scheint. Die Gruppierung des Ganzen ist von guter Anordnung, nur den obersten zwey Engeln dürfte eine weniger gezwungene Haltung zu wünschen seyn. — Dieses Blatt ist mit der Jahreszahl 1676 bezeichnet; der Künstler führte es also in seinem 51. Jahre aus. Es ist bereits von Cäsar Fantetti gestochen.

Carlo Maratti wurde im Jahre 1625 zu Camerino in der Mark Ancona geboren. Schon als Kind zeigte er große Liebe zur Malheren, indem er die Wände des väterlichen Hauses mit verschiedenen Figuren bepinselte; als Farben

mußten ihm dazu Säfte von Kräutern dienen. Er kam in seinem eilften Jahre zu *Andrea Sacchi* nach Rom, dessen Unterricht er bis in sein neunzehntes Jahr genoß. Er war *Sacchi's* bester Schüler; nach dessen Tode aber galt er allgemein auch für den besten Maler in Rom. Er hatte daher auch stets zahlreiche Bestellungen zu Arbeiten, welche ihm ein bedeutendes Einkommen verschafften. Uebrigens gaben ihm Papst *Clemens IX.*, und König *Ludwig XIV.* viele Beweise ihrer Achtung und Gunst; der erstere verlieh ihm den Christus-Orden. *Maratti* starb im Jahre 1713 zu Rom, und wurde in einer Capelle der Carthäuser-Kirche daselbst begraben, wo er für sich ein kostbares Grabmahl hatte errichten lassen.

Die kaiserliche Gallerie besitzt von ihm: 1) Das oben beschriebene Bild. — 2) Die heilige Dreieinigkeit; ein großes Blatt. — 3) Maria mit dem Jesus-Kinde. Halbe Figuren in Lebensgröße. — 4) Die Flucht in Aegypten. Ganze Figuren. — 5) Maria mit dem göttlichen Kinde, auf der Weltkugel stehend, von Engeln verehrt. Ganze Figuren über halbe Lebensgröße. — 6) Ein schlafendes Jesus-Kind, nebst dem heiligen Johannes, im Oval. — 7) Eine kleine heilige Familie; auf Zinn, des Meisters letzte Arbeit.

CHARLES MARATTI.

LA MORT DE SAINT JOSEPH.

Sur toile; de forme ronde en haut, — Hauteur 11 pieds 10 pouces. Largeur 6 pieds 6 pouces.

Ce tableau de Maratti est une de ses plus heureuses compositions, ce que prouvent les différentes copies que d'autres maîtres en ont faites et parmi lesquelles nous croyons devoir distinguer surtout un tableau achevé que le Professeur Hauzinger en fit en petit format, d'après l'ordre de sa Majesté l'Impératrice Marie-Thérèse pour l'une des chapelles de la cour, et pour lequel cette grande protectrice des arts le récompensa avec une munificence impériale.

Le ton harmonieux de l'ensemble, le coloris énergique, le dessin exact et la noblesse dans les figures montrent évidemment que Maratti avait étudié les modèles grandioses de son pays avec un soin infini et que pour l'exécution de ce tableau il s'était choisi pour modèle la manière agréable du Guide. Les figures d'anges qui sont dans le bas du tableau sont surtout fort agréables. Saint Joseph est plein d'expression, et le raccourci de sa pose est d'une excellente composition et d'un dessin vrai et ferme. Le caractère du Sauveur n'est pas aussi digne d'éloges. Son air souriant ne s'accorde pas avec le sujet; la Sainte Vierge de même semble trop indifférente; quelques coups de pinceau auraient suffi pour donner à son visage l'expression d'une douleur tranquille et soumise aux ordres du ciel. Les principaux groupes sont bien disposés; on désirerait seulement une attitude un peu moins forcée aux deux anges qui planent dans le haut. Ce tableau est daté de 1676; ainsi l'artiste l'exécuta dans sa 51^{me} année. Il a déjà été gravé par César Fantetti.

Charles Maratti naquit en 1625 à Camerino dans la Marche d'Ancone. Déjà dans son enfance il montra beaucoup d'amour pour la

peinture et barbouilla de figures les murs de la maison paternelle; ses couleurs furent les suc de différentes herbes. Il vint à Rome dans sa onzième année et y étudia chez André Sacchi jusqu'à l'âge de dix-neuf ans. Il fut le meilleur élève de Sacchi, et après la mort de ce maître il fut reconnu généralement pour le meilleur peintre à Rome. C'est aussi pour cette raison qu'il fut toujours chargé de quantité d'ouvrages qui lui fournirent un revenu considérable. Outre cela le Pape Clément IX. et le roi Louis XIV. lui donnèrent plusieurs preuves de leur faveur et de leur estime; le premier lui conféra l'ordre du Christ. Maratti mourut à Rome en 1713 et fut enterré dans une chapelle de l'église des Chartreux, où il s'était fait ériger lui-même un monument superbe.

La galerie impériale possède de ce maître 1) le tableau dont nous venons de donner la description. 2) La très-sainte Trinité; grand tableau. 3) La Sainte Vierge avec l'enfant Jésus; demi-figures de grandeur naturelle. 4) La fuite en Egypte; figures entières de grandeur naturelle. 5) Marie avec le divin enfant debout sur un globe et adorés par les anges; figures entières demi grandeur naturelle. 6) L'enfant Jésus dormant et le petit Saint Jean auprès de lui; tableau en forme ovale. 7) Une petite Sainte famille, peint sur étain; dernier ouvrage de l'artiste.